



Bernard Maurel et Lucie Maurel-Aubert.

L'HÉRITAGE

« *Marseillaise de Paris* », Lucie Maurel-Aubert rejoint la banque familiale au début des années 2000. Cette avocate d'affaires formée à Aix a quitté le cabinet Gide Loyrette Nouel à 40 ans pour s'inscrire dans l'histoire de l'entreprise familiale. « *Un vrai challenge dans un milieu très peu féminin dans ses instances dirigeantes.* » Elle confie aimer avant tout accompagner ses clients. Directeur général de la Compagnie financière Martin Maurel, elle souhaite continuer à miser sur une relation client sur mesure : assister les chefs d'entreprise dans leurs projets, leurs investissements privés ou leur vie associative. Elle-même est administratrice de la Fondation de l'Hôpital Saint-Joseph.

L'entreprenariat familial dans les gènes

Entre la Préfecture et l'Opéra, la rue Grignan est depuis huit décennies le fief de la banque Martin Maurel. Établissement privé à échelle humaine, elle fait partie des dernières banques familiales françaises.

En pleine crise de 1929, Robert Maurel et son frère Pierre créent leur établissement bancaire, spécialisé dans la gestion de patrimoine. Issus d'une famille de négociants, diplômés de Polytechnique et d'HEC, ils s'appuient sur leur réseau. « *Les premiers clients de mon père, Robert, étaient ces industriels de l'huilerie, de la savonnerie, des raffineries de sucre Saint-Louis ou Toy-Riont... Il s'agissait d'entreprises familiales, et leurs relations étaient basées sur la confiance entre hommes* », explique Bernard Maurel, actuel président du conseil de surveillance de la banque. Accompagner l'entrepreneur familial au plus près est resté, jusqu'à aujourd'hui, le credo de la banque marseillaise.

Associée aux banques Worms, puis Rothschild jusqu'en 1981, et fusionnant avec la banque Martin (en 1964), la banque Martin Maurel développe le crédit aux entreprises. Elle aide notamment les armateurs marseillais à financer leurs bateaux. La Méridionale fait partie de ses clients historiques. « *Nous avons fait face à une*

contrainte effroyable qui a été une opportunité formidable : la perte de l'empire et le déclin de Marseille », relate Bernard Maurel. Également président de l'union patronale des Bouches-du-Rhône, il s'est battu pour faire redémarrer sa ville, notamment avec la création du port de Fos, en 1971. Pour assurer la pérennité de l'entreprise familiale, en 1978, il s'implante à Paris, avenue Hoche. D'autres sites sont par la suite créés à Lyon, Grenoble, Aix-en-Provence, Neuilly-sur-Seine et Monaco.

Dans le contexte économique actuel, la banque Martin Maurel fait figure d'établissement solide, car prudent – depuis trente-quatre ans, les bénéfices n'ont cessé de croître. Les clients apprécient de pouvoir parler directement aux membres du directoire. Certains participent au développement d'Euroméditerranée, où la banque Martin Maurel a financé un hôtel. Cette dernière soutient également la fondation Regards de Provence dans la création d'un musée sur le port, pour Marseille-Provence 2013.

■ ALEXIE VALOIS



CHIFFRES CLÉS

Résultat net 2010 : 17,7 millions d'euros.

470 employés, dont 290 au siège social, à Marseille.

7 adresses à Marseille, dont la bastide familiale, avenue du Prado.

Près de 21 000 clients marseillais.